

avait rêvé d'une nichée d'enfants, pour lesquels elle pût épuiser les trésors de tendresse qu'elle sentait en elle. Par une inconcevable malchance, les ans avaient succédé aux ans, sans que le ciel lui envoyât le moindre mioche à aimer et à caresser ; et, bien que son mari fût tout au moins aussi désolé qu'elle, c'est à lui qu'elle faisait porter la peine de cette cruelle déception. Sa rancœur s'était augmentée encore lorsque Sulpice Fleuret avait été chargé par le colonel—sans avoir osé avouer à sa femme qu'il eût sollicité l'emploi—de la surveillance des enfants de troupe : le brave homme n'avait pas trouvé d'autre moyen de satisfaire sa vocation paternelle.

Il n'avait pas eu besoin d'un grand effort d'imagination pour se persuader, en très peu de temps, que tous ces gosses, la plupart orphelins, étaient les siens, et les soins dont il les entourait, lui, un homme, un troupier, eussent été ridicules s'ils n'eussent été si attendrissants ; lorsque, le matin, il avait surveillé d'un œil quasi maternel la toilette des plus petits et examiné avec une indulgence bourru la manière dont les plus grands s'étaient brossés et astiqués, il les menait en rangs au collège, presque aussi fier de "faire le pion" que de commander ses tapins à la parade.

Souvent, au moment des compositions de fin d'année, il prenait leurs livres et leur faisait réciter leurs leçons, bien que la plupart du temps il n'y comprît rien ; puis, le grand jour arrivé, il fallait le voir revenant par la ville, poussant devant lui sa petite compagnie, radieux de la pile de volumes dorés qu'il rapportait, ayant, passées dans son bras, les couronnes de feuilles de chêne. Et, le soir, à la cantine, au repas extraordinaire offert à "ses enfants" pour célébrer cet heureux jour, le sergent Sulpice débouchait des bouteilles de limonade qui pétillaient dans les verres comme du champagne.

Mais, deux mois après, lorsque les vacances scolaires passées, les enfants de troupe ayant satisfait aux examens d'entrée, quittaient le régiment pour le Prytanée, c'était le cœur bien gros qu'il les embrassait à bord du paquebot qui devait les mener en France. Aussi, bien qu'éloigné d'eux, Sulpice Fleuret était loin de les oublier ; il correspondait avec eux, s'intéressait à leurs études, tout heureux lorsque les lettres lui apportaient de bonnes notes, exultant quand, du Prytanée, les enfants de troupe du 13^{me} entraient avec un bon rang dans quelque école spéciale.

Cette surveillance des enfants de troupe, dans laquelle, depuis nombre d'années, Sulpice trouvait sa joie, était pour la cantinière l'occasion de plaisanteries sans cesse répétées, et qui trahissaient sa mauvaise humeur du "truc" employé par son mari pour remplacer cette paternité vainement attendue et à laquelle il avait fini par renoncer. A tout bout champ, c'étaient des "va donc border tes gosses ou, "as-tu donné à têter à tes petits ?" ou bien encore le samedi, jour consacré aux travaux de propreté, "as-tu bien débarbouillé tes mômes" ?

Sulpice, bon enfant, et qui ne redoutait rien tant que les discussions avec son épouse, se contentait de hausser les épaules, et de rire dans sa moustache, sachant fort bien que, si elle l'eût pu, sa femme eût volontiers troqué sa médaille militaire contre le droit de caresser, de soigner, de bichonner tous ces gamins en culotte rouge, il n'en voulait pour preuve que la tendresse bourruée avec laquelle, lorsqu'il lui était possible d'en pincer un au passage, elle le serrait sur sa poitrine, glissant dans les poches du petit des poignées de bonbons et des tablettes de chocolat.

Par exemple, si Sulpice Fleuret se contentait d'opposer à Aménaïde une aussi philosophique indifférence, lorsque ses sarcasmes ne s'adressaient qu'à lui, il lui résistait, et ce avec un entêtement digne de son pays d'origine — avons-nous dit qu'il était Breton ? — lorsque la conversation venait à tomber sur l'armée en général et en particulier sur les chefs sous les ordres desquels il avait combattu ; Canrobert et Mac-Mahon.

C'est du reste, à la fin d'une de ces discussions que le lecteur a fait, au début de ce chapitre, connaissance avec Sulpice et Aménaïde Fleuret. Arrivés l'un et l'autre au paroxysme de la colère, peut-être étaient-ils sur le point d'employer des arguments plus frappants, lorsqu'une sonnerie éclata dans la cour.

—La soupe ! s'exclama la cantinière stupéfaite... espèce d'arbi ! tu me fais perdre mon temps et le déjeuner de mes sous-off...

Puis, ricanant :

—Et tes mioches ?... Y a donc pas collègue aujourd'hui ?...

—Non... c'est jeudi... et même, ça me fait penser...

Il fouilla dans sa poche, tout en coulant vers sa femme un regard timide et murmura :

—Dis donc, Aménaïde, je voudrais un pot de confiture...

Elle sursauta, la prunelle effarée.

—Un pot de confiture ! répéta-t-elle, t'es pas fou ?... De la confiture à monsieur !... Te faut-il pas des biscuits avec ?...

Elle grinçait, ayant bien deviné à qui cela était destiné, mais le jalosant précisément à cause de cela... Il avait tiré d'une vieille bourse de peau une pièce de quarante sous qu'il posa sur le comptoir, en disant :

—Qu'est-ce que ça te fait, de le vendre à moi ou à un autre ?... C'est pour ne pas sortir du "quartier"...

A la vue de la pièce blanche, il sembla que le visage de la cantinière, subitement apoplectisé, allait éclater.

—De l'argent ! légaya-t-elle... Je suis donc bien rosse que tu me crois capable... et puis, t'en as donc de trop pour ton tabac...

Vivement, elle s'était baissée et de dessous le comptoir, elle avait tiré un pot en porcelaine blanche qu'elle mit dans la main de son mari, y ajoutant un paquet de papier bleu.

—Tiens ! les voilà tes confitures, dit-elle, et des biscuits avec... Maintenant, sauve-toi, grand voleur...

C'était l'expression dont elle se servait quand le baromètre de son caractère était au beau, et riant sous cape, Sulpice s'enfuit.

Dans le couloir il marchait si vivement qu'il se heurta à un individu vêtu d'un costume civil, qui se dirigeait vers la cantine.

—Tiens... monsieur Fabian !...

—Moi-même... Mais on dirait que ma vue vous étonne !... Je parie que vous ne vous rappelez plus votre invitation à déjeuner ?...

Sulpice leva en l'air ses deux mains, dont l'une tenait le paquet de biscuits et l'autre le pot de confitures.

—Bast ! ça ne fait rien ; la cantinière du 13^{me} est là, pour un coup... Entrez prendre l'apéritif, pen lant que je vais surveiller le déjeuner des petits, et je suis à vous...

Cela dit, il s'éloigna à grandes enjambées, tandis que le nouveau venu entra à la cantine, à la suite des sous-officiers qui venaient prendre leur repas...

Il n'avait pas franchi le seuil de la pièce que le petit œil noir d'Aménaïde l'avait aperçu et qu'aussitôt son visage, naturellement peu avenant, prit une expression plus rébarbative encore, si bien que le nouveau venu, s'approchant du comptoir pour lui souhaiter le bonjour, eût dû être aveugle pour ne pas s'apercevoir de la mauvaise impression que produisait son arrivée.

—Eh bien !... quoi donc, maman Briscart, fit-il, on fait la grimace à l'ami Fabian !

—Oh ! l'ami... bougonna-t-elle, on les choisit ses amis...

—Merci du compliment...

—Et puis... pourquoi voulez-vous que je vous fasse la grimace ?... Seulement, vous tombez au milieu de mon coup de feu...

—Bon, bon, répliqua l'autre d'un ton aimable, on sait ce que c'est ; versez-moi une absinthe et je vais me mettre dans un petit coin, en attendant le sergent qui m'a invité à déjeuner...

Les lèvres pincées, Aménaïde poussa devant l'individu un verre qu'elle emplit à moitié et il alla s'asseoir dans un coin de la cantine, tout près de la haute fenêtre, par laquelle s'apercevait, à travers les jalousies baissées, la cour du quartier.

Le jour cru, qui venait du dehors, éclairait en plein son visage que les ardeurs solaires avaient comme cuivré et dont la peau tannée et retannée par le grand air avait, aux joues, ce luisant particulier que donne la lame du rasoir ; la barbe noire et rude, taillée en fer à cheval, donnait au personnage l'allure d'un chasseur à pied en civil et il avait, dans la coupe du veston de toile blanche, entré à la taille, muni d'un col droit, comme celui d'une tunique, quelque chose qui évoquait l'ancien militaire.

La bouche, assez grande, se plissait presque constamment dans un rictus narquois qui retroussait les pointes cirées de sa moustache et si la paupière, flasque et alourdie, n'eût masqué l'œil à moitié, tamisant sous les cils abaissés le regard d'une étrange dureté, sans doute un observateur scrupuleux, eût-il trouvé dans la prunelle de cet homme quelque chose d'inquiétant et de louche qui dénaturait l'aspect bon enfant de sa physionomie.

Un chapeau de paille, de la forme dite panama, le coiffait, légèrement incliné sur l'oreille, par habitude sans doute, ombrant le front creusé de plis profonds et les tempes que les fatigues et les passions avaient griffées de significative façon ; sous les bords du chapeau, les cheveux apparaissaient, un peu longs, frisant, parmi lesquels pointaient, de-ci de là, quelques poils blancs.

Il sirotait son absinthe, renversé sur le dossier de sa chaise, les paupières béatement mi-closées, suivant les épaisses volutes de fumée que ses lèvres rejetaient de son cigare vers le plafond, indifférent, en apparence, à tout ce qui se passait autour de lui ; en réalité, il ne quittait pas de l'œil la cantinière, la suivait dans ses allées et venues ; puis brusquement, comme si les regards malveillants d'Aménaïde l'eussent irrité ou gêné, il fit faire à sa chaise, sur un des pieds de derrière, un quart de conversion et tourna le dos.

Ainsi placé, il ne put assister au colloque rapide de Sulpice Fleuret subitement rentré dans la cantine, et de sa femme ; et ce fut tant mieux pour lui, car en dépit de sa volonté, il n'eût peut-être pu résister au désir de river son clou à la mégère qui le désignait à son mari, avec une mimique énergique.

—Allons la mère, finit par dire le sergent d'une voix rude, saucisson et sardines, pour commencer... vin blanc cacheté... et après, un bon morceau de viande avec des frites autour... et un morceau, tu sais, comme pour un malade...

Contre les Rhumes obstinés, la Coqueluche, l'Asthme, le Croup, etc., etc., Donnez le **BAUME RHUMAL**